

Festivals classiques

«Nous sommes prêts à tout!»

Christoph Müller, directeur du festival de Gstaad, livre ses espoirs et ses inquiétudes



Christoph Müller, directeur du Gstaad Menuhin Festival. RAPHAËL FAUX

Matthieu Chenal

Après l'*annus horribilis* qui a vu la programmation 2020 du Gstaad Menuhin Festival quasi rayée de la carte, 2021 prend presque les allures d'un retour à la normale. Presque, car les incertitudes permanentes, les conditions sanitaires fluctuantes et les soubresauts d'une pandémie à géométrie variable ont grandement impacté tant la forme que le fond de cette 65^e édition. Une belle occasion pour une discussion très ouverte avec Christoph Müller, le grand timonier du festival depuis 2002, en passe de réussir son pari dévoilé en février déjà: faire revenir le public au Saanenland et au Pays-d'Enhaut durant tout l'été.

Comment se porte le Gstaad Menuhin Festival après toutes ces turbulences?

Le festival a survécu à 2020, grâce au soutien énorme des Communes, du Canton de Berne et de la Confédération et grâce à la solidarité des sponsors et des mécènes. Aujourd'hui, je peux être assuré que le festival n'est pas en danger. L'été dernier, nous avons quand même pu organiser un *pop-up festival*, en particulier cinq concerts à Saanen avec nos «Jeunes Étoiles». Ces concerts ont été diffusés sur notre propre chaîne vidéo, le Gstaad Digital Festival, et le public a pu voter à distance pour les artistes. Nous avons touché beaucoup de monde grâce à cette chaîne, que nous avons développée petit à petit depuis deux ans. Le lauréat de ce concours, le violoniste Nathan Mierdl, donnera un récital à l'église de Rougemont le 1^{er} septembre.

Quel sentiment vous guide à l'approche de cet été à nouveau très particulier?

Notre envie de retrouver des concerts vivants, le besoin du contact direct, physique, avec les artistes, sont immenses. Il est impératif que ceux-ci puissent être à nouveau comblés! C'est cette conviction qui nous a guidés pour mettre tout en œuvre à l'occasion de cette reprise. Grâce à la mise en place d'un plan de protection soigneusement pensé, nous sommes persuadés d'avoir fait de notre mieux pour permettre au public de vivre des concerts en toute sécurité. Ce qui me réjouit, c'est que la billetterie marche vraiment bien.

Quels sont les principaux changements dictés par le plan de protection?

La jauge de l'église de Saanen a été limitée à 350 spectateurs au lieu de 750. Certains concerts y seront donnés deux fois. D'autres seront déplacés dans la grande

tente à Gstaad. Les grands concerts symphoniques seront limités dans cette tente à 900 places, alors que sa capacité usuelle peut aller jusqu'à 1800 spectateurs. Malgré les récents assouplissements, nous ne dépasserons pas ces jauges réduites, pour maintenir suffisamment d'espace entre les spectateurs. Il n'y aura hélas pas d'entractes, pas de bar ni de réceptions, ce qui est évidemment un mauvais point pour la gastronomie à Gstaad. Mais comme nous ne dépassons pas les 1000 personnes, le certificat Covid n'est pas exigé. L'orchestre en résidence, l'académie de direction et les autres académies - sauf celles de chant et de piano - sont maintenus et leurs participants seront testés tous les trois jours. Nous avons aussi décidé de maintenir l'orchestre des jeunes et celui des amateurs: c'est important de garder cette substance pour la vie du festival. Avec le recul sur cette maladie, nous sommes bien rodés et nous sommes prêts pour tous les cas de figure.

Après Paris en 2019, l'édition 2020 était consacrée à Vienne, et 2021 à Londres. Mais les cartes ont été passablement brassées!

En effet. La programmation autour de Vienne est reportée à 2022. C'était plus simple de la décaler d'un an, car nous avions déjà prévu Londres cette année. La ville où Lord Yehudi Menuhin, notre fondateur, s'était installé et où il a fondé son école est une véritable capitale mondiale de la musique. On pourra en balayer tout le spectre, de Dowland, Purcell à Elgar, Britten, Queen et les Beatles, en passant par plusieurs œuvres inspirées de Shakespeare et une soirée cinéma avec des musiques des films de James Bond. Le compositeur Thomas Adès, à qui nous

avons commandé une œuvre, s'est inspiré des «Shanty Songs», ces chansons traditionnelles de matelots qui ont trouvé ces derniers mois un incroyable regain d'intérêt à travers une vidéo virale sur TikTok. Mais notre affiche londonienne est maintenant menacée par les règles très strictes touchant les personnes venant d'Angleterre. La Suisse leur impose une quarantaine de dix jours à l'arrivée. Des ensembles comme l'Academy of St. Martin in the Fields et Voces8 ont malheureusement dû annuler leur venue. Nous cherchons des solutions de remplacement pour maintenir les programmes. La situation en Russie est aussi préoccupante. Or, nous accueillons l'Orchestre du Mariinsky et Valery Gergiev pour deux concerts.

Y a-t-il des aspects positifs à cette situation?

Certainement. L'un des plus inattendus et des plus intéressants pour moi, ce sont les échanges réguliers que nous avons établis avec les festivals de Lucerne et Verbier. Nous avons discuté chaque mois en visioconférence sur nos expériences et nos difficultés. Cette collaboration existait auparavant, mais pas de manière aussi étroite. Même si nous avons des profils différents, nous rencontrons les mêmes problèmes et nous sommes dans le même bateau. Une idée proposée par Martin Engstroem de Verbier consiste par exemple à créer un pool de musiciens d'orchestre à disposition des trois festivals. Si un artiste ne peut pas se déplacer, ce sera plus facile de trouver une solution de remplacement dans notre vivier commun.

Gstaad Menuhin Festival
Du 16 juillet au 4 septembre
www.gstaadmenuhinfestival.ch

Maria João Pires, invitée surprise

Piano En 2017, elle avait annoncé prendre sa retraite, mais Maria João Pires a repris le chemin des salles de concert pour le plus grand plaisir de ses admirateurs. «J'avais le besoin de m'arrêter, et je pensais me retirer complètement à ce moment-là, confiait-elle récemment sur Radio Classique. Quelques années plus tard, j'ai eu le besoin de jouer de nouveau devant un public. Quand notre resenti et nos besoins changent, il faut s'écouter.» La pianiste née en 1944 à Lisbonne est plus que jamais une légende vivante de la musique classique, par son refus de la virtuosité tapageuse et du star-system, par la douceur de son jeu, particulièrement adapté aux confidences



Maria João Pires
Pianiste portugaise

secrètes de Mozart et Chopin. Et enfin par son engagement en faveur de la relève musicale. Maria João Pires est à l'affiche des festivals de Verbier et Gstaad cet été. En Valais, elle retrouvera son vieux complice Augustin Dumay au violon (me 21 juillet), mais à Saanen, le 27 août, c'est à un rare récital en solo qu'elle se prépare, renouant avec Schubert, Beethoven et Debussy. - **MCH**

L'été des mélomanes se décline sous toutes les formes

Bellerive, le chic décontracté

Fouler le domaine de la Ferme de Saint-Maurice à Bellerive (GE), c'est renouer avec un spectacle naturel qui saisit: en contrebas et à l'horizon, le lac et le balcon du Jura s'offrent aux regards jusqu'au loin et forment un cadre idéal pour consommer de la bonne musique, en compagnie de jeunes interprètes et de figures confirmées. Le Festival de Bellerive, c'est cela depuis 1985. Et pour l'édition qui s'achève le 15 juillet, sa fondatrice et directrice Lesley de Senger n'a pas dérogé à la recette. On y croisera donc le violon d'Alexandra Conunova et le piano de Denis Kozhukhin, par exemple, en compagnie de la Camerata du Léman (lu 12 juillet). On y rencontrera la Romande Beatrice Bertrut, flanquée du Trio Sitkovetsky (ma 13), et on goûtera aussi au ré-



Le pianiste et chef russe Mikhail Pletnev. DR

cital d'une autre promesse, Tom Borrow (me 14). Et puis, coup d'artifice final, Mikhail Pletnev fera un passage, accompagné par le Verbier Festival Chamber Orchestra sous la direction de Gábor Takács-Nagy. **RZA**

Genève, festival de Bellerive, jusqu'au 15 juillet.
www.bellerive-festival.ch

Schubert à Champéry

La biographie de Franz Schubert nous confronte à un noyau irréductible de regrets, et les Rencontres musicales de Champéry sont là pour le rappeler. La directrice artistique Véronique Vielle a décidé de consacrer à ce génie mélancolique l'édition qui s'ouvre le 31 juillet. Pourquoi ce choix? «En fêtant Beethoven en 2020, on a été confronté une fois encore au destin de son contemporain autrichien, mort à 31 ans seulement, alors que la gloire lui tendait la main.» Pour retrouver quelques-unes de ses pièces, la manifestation fait appel à des musiciens suisses - c'est une de ses signatures -, comme le pianiste Cédric Pescia, la violoncelliste Estelle Revaz ou la mezzo-soprano Marie-Claude Chappuis. Des invités qu'on retrouve au sein de formations iné-



Le Quatuor Pražák est de retour à Champéry. DR

dites qui travaillent durant plusieurs jours leur programme avant de fouler la scène. Notons que l'excellent Quatuor Pražák est de retour et ouvre cette édition. **RZA**

Rencontres musicales de Champéry, du 31 juillet au 14 août.
www.rencontres-musicales.ch

Lucerne, un éclat permanent

En atteignant la dernière page de son programme, on se demande qui des artistes incontournables ne fait pas escale au Lucerne Festival. Comme toujours, la manifestation coche toutes les cases et aligne les stars. Du côté de la direction d'orchestre, il y a bien sûr le maître de maison, Riccardo Chailly, qui ouvre le bal - il sera là pour la suite aussi - face à une formation qui agrège les solistes dans ses rangs et qui a des allures de *dream team*. Les étoiles montantes Mirga Grazinyte-Tyla et Lahav Shani, tout comme Daniel Harding,

Yannick Nézet-Séguin, Kirill Petrenko et Simon Rattle seront de la partie dans la salle KKL. Ajoutons encore, sur ce front, ces deux gloires inoxydables que sont Daniel Barenboim et William Christie. Quant aux interprètes, c'est à l'avenant: la pianiste Yuja Wang fera une escale; sur le même instrument, on ne manquera pas non plus Igor Levit. Quant au lyrique, il faudra compter sur la grande Cecilia Bartoli, qui chantera du Vivaldi et Pergolesi. **RZA**

Lucerne Festival, du 10 août au 12 sept.
www.lucernefestival.ch

La cheffe d'orchestre Mirga Grazinyte-Tyla. DR